Résumé

APRÈS UN CONFLIT

Une approche intégrée pour financer la paix et la prospérité dans des communautés rurales

Sénégal 2004-2014

NEW FIELD FOUNDATION

Lire le rapport complet:
http://www.newfieldfound.org/pdfs/In_the_Wake_of_Conflict_Fr.pdf

Résumé

UN FINANCEMENT RÉACTIF

Cette publication retrace l'évolution des efforts de la Fondation New Field en faveur de la paix et de la prospérité dans les communautés rurales du sud du Sénégal après vingt ans de conflit armé. Entre 2004 et 2014, le programme de subventions de New Field a évolué de manière naturelle pour encourager la naissance d'organisations de femmes rurales qui sont moteurs de développement. Attribuer des subventions dans une zone qui sort d'un conflit à des organisations de femmes, traditionnellement ignorées par les autres initiatives en faveur du développement, n'a pas été une tâche aisée. Il a fallu faire preuve de créativité et de flexibilité, et il a fallu proposer une approche multidimensionnelle, notamment par :

- La création d'une présence locale, en désignant des consultant(e)s et des conseiller(e)s locaux ayant une connaissance de terrain et des conditions de vie en Casamance ;
- La création de partenariats étroits, renforcés au long de plusieurs années, avec des organisations locales qui travaillent pour les communautés rurales ;
- L'établissement d'une infrastructure d'attribution de subventions capable d'octroyer des fonds et d'apporter un soutien technique directement aux groupes de femmes rurales ;
- Un investissement dans la formation de femmes locales leaders afin de développer leurs connaissances et leurs compétences en matière de gestion financière, de plaidoyer en faveur des droits des femmes, et de gouvernance ;
- Le renforcement de systèmes agricoles communautaires pour augmenter la production agricole, tout en protégeant les terres et préservant la biodiversité des cultures ;
- Le soutien aux communautés pour qu'elles s'approprient les médias locaux ;
- Le soutien à des femmes rurales pour qu'elles puissent participer aux réunions où sont débattues les allocations de ressources et les politiques au niveau local, national et international ;
- La diffusion d'initiatives qui ont été un succès, en les reproduisant et en échangeant des connaissances.

New Field espère que cette publication aidera d'autres financeurs à investir dans des organisations de femmes rurales afin d'opérer des changements profonds. Lorsque ces financements sont mis en œuvre correctement, leur impact est considérable, tangible et source d'inspiration.

RÉSULTATS

Au cours d'une période qui s'est étalée sur dix ans, New Field a versé $5 130 184 au profit de femmes rurales et de leurs communautés en Casamance. L'approche réactive et évolutive de New Field a donné des résultats durables et à grande échelle.

Quand New Field a lancé son programme de subventions dans la région, la priorité des femmes était d'abord la paix et la stabilité. Les projets pour augmenter le nombre de radios communautaires et inclure les femmes dans le processus de paix ont contribué à remplir ces objectifs de manière significative.

Ces femmes, qui avait été déplacées par le conflit, sont retournées dans leurs villages et se sont rassemblées pour raviver leurs organisations communautaires et reconstruire ce qui avait été détruit. Elles avaient besoin d'un soutien technique et financier pour relancer la production agricole, mettre en place des systèmes alimentaires et créer des débouchés économiques pour les membres qui avaient tout perdu. Les subventions permettant d'acquérir du matériel agricole ou du matériel capable d'alléger leur charge de travail constituaient un soutien capital pour des dizaines d'organisations communautaires de femmes. Lorsqu'elles ont commencé à profiter des formations et des informations sur les activités génératrices de contenu, elles ont vu leurs revenus augmenter et leur statut revalorisé au sein de leurs communautés. Les actifs aux mains des membres des groupes ont permis à leurs familles d'avoir un meilleur accès à l'éducation et à la santé.

Au cours des saisons agricoles suivantes, les groupes de femmes rurales ont souhaité apprendre davantage de techniques agricoles permettant de protéger leurs terres, d'augmenter la diversité des récoltes, et d'augmenter la valeur de leur bétail. Avec des subventions communautaires et un soutien technique, ces groupes ont installé des puits, des systèmes d'irrigation, des clôtures et des bâtiments pour loger leurs animaux. Elles ont contrôlé ces actifs et continué de les gérer au profit des membres de leurs groupes et de leurs familles.

Les organisations communautaires de femmes rurales se sont ainsi converties en de puissants agents en faveur du changement dans leurs villages, forçant le respect des chefs coutumiers et des autorités locales. De nombreuses femmes charismatiques ont alors pris les rênes de leurs groupes et ont participé aux prises de décision affectant les ressources locales et les initiatives en faveur du développement. Certaines d'entre elles ont été élues aux conseils de quartier ruraux, tandis que d'autres ont rejoint des comités qui conseillent des projets de développement financés au niveau mondial. New Field a également aidé des femmes leaders à participer à de nombreux forums régionaux et internationaux afin qu'elles puissent partager leurs connaissances et faire profiter les autres de leur expertise.

En outre, New Field a répondu aux demandes de ses partenaires locaux en Casamance qui avaient besoin de services financiers, d'enseignements dans le domaine de la santé, d'une plus grande sensibilisation aux droits des femmes, et d'un développement organisationnel. En tirant parti des connaissances spécialisées des ONG nationales et internationales, l'investissement dans ces domaines a permis à des partenaires locaux de développer leurs institutions et d'améliorer la qualité de vie de leurs communautés.

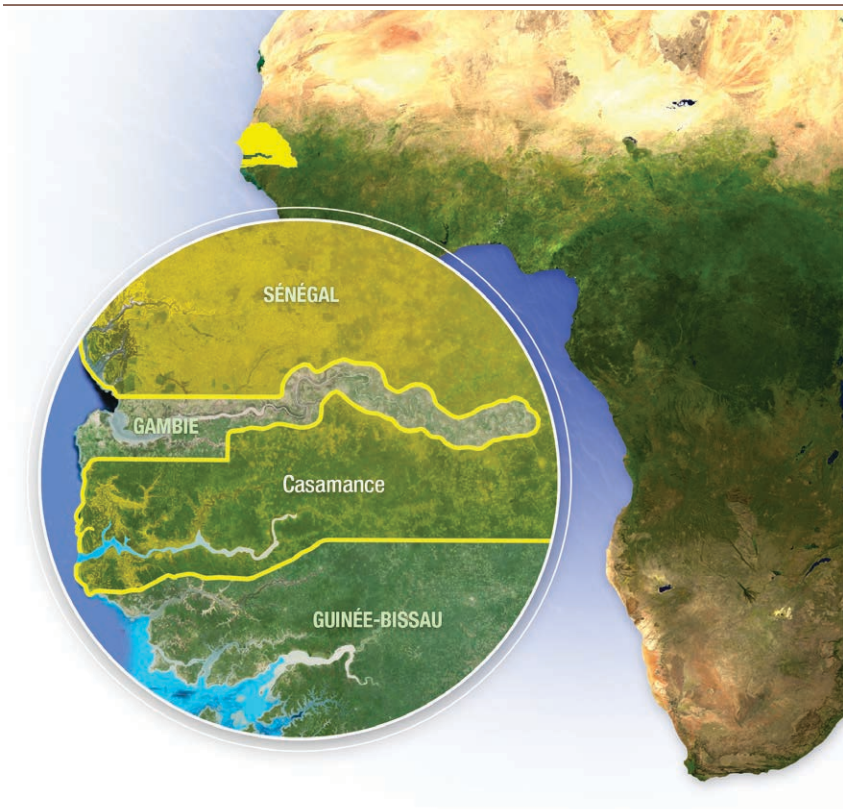
Orientation Stratégique

PREMIÈRES DÉCISIONS

En 2004, la Fondation New Field a pris la décision stratégique de concentrer ses financements sur les femmes et les enfants en Afrique. Les études ont montré que les femmes et les filles étaient défavorisées dans de nombreux domaines, y compris l'éducation, la santé, les droits, l'accès aux ressources et aux moyens de subsistance. Des études ont également montré que les femmes jouaient un rôle capital dans la production et la transformation des aliments en Afrique, qu'elles joignaient leurs efforts pour améliorer leurs ressources et leur statut, et qu'elles souhaitent changer les choses en profondeur, que ce soit pour les décisions affectant leur foyer ou les questions de politique nationale. Guidé par ses valeurs et son désir de financer les zones où « les besoins sont les plus importants, les ressources les moins nombreuses, et les opportunités les plus importantes », New Field a choisi de se concentrer sur les régions d'Afrique de l'Ouest qui sortaient d'un conflit, notamment en Casamance, au sud du Sénégal.

UN LONG CHEMIN

Dans ce contexte, New Field a décidé de financer des organisations en Casamance pour une durée d'au moins huit années, estimant qu'il fallait du temps pour réussir à changer les choses sur le long terme dans des zones traversées par des conflits. D'un point de vue stratégique, New Field a décidé de concentrer ses financements sur les femmes rurales et leurs organisations, car lorsque les femmes rurales ont l'occasion de gérer et d'accroître leurs ressources de manière collective, elles utilisent toujours ces atouts au profit de la santé et du bien–être de leurs familles et de leurs communautés. Dans la mesure où plus de 1 000 000 de femmes vivent en Casamance, notamment dans les régions rurales, New Field a développé une approche intégrée pour bâtir la paix, renforcer les systèmes alimentaires locaux, renforcer la stabilité économique, et promouvoir les droits des communautés.



Les Subventions aux groupes de femmes rurales

LES ORGANISATIONS LOCALES : UN SOUTIEN

Si les groupes de femmes se comptaient par milliers en Casamance au sortir du conflit, il y avait également un grand nombre d'ONG bien établies qui possédaient beaucoup de moyens et qui œuvraient pour soutenir le développement rural. Bien que ces organisations étaient plus structurées, avec des équipes, des systèmes financiers et administratifs bien rôdés, et une reconnaissance légale, la plupart se limitaient à proposer un soutien technique aux groupes de femmes rurales, et un grand nombre d'entre elles devaient faire face à de nombreuses contraintes dans l'environnement d'après-guerre. Le programme de subventions communautaires de New Field a permis d'identifier et de soutenir certaines de ces ONG les plus prometteuses afin qu'elles continuent de proposer un soutien technique qui demeurait essentiel, mais aussi pour leur permettre d'offrir des subventions communautaires aux groupes de femmes rurales avec qui elles travaillaient. Grâce au soutien de New Field, ces ONG ont disposé de ressources accrues pour mener à bien leur travail, et les groupes de femmes rurales ont pu déterminer de manière plus indépendante leurs besoins et priorités.

LES SUBVENTIONS COMMUNAUTAIRES

Les consultant(e)s et conseiller(e)s de New Field basé(e)s au Sénégal ont identifié six ONG en Casamance qui avaient des liens solides avec des groupes de femmes rurales et les capacités pour recevoir et gérer des subventions relativement importantes. De 2006 à 2014, New Field a ainsi investi $2 414 965 auprès de AJAC-Lukaal, AJAEDO, CASADES, DIRFEL-Kolda, FODDE et USOFORAL. Ces ONG ont, à leur tour, octroyé $1 630 473 à 135 groupes de femmes rurales qui ont soumis les projets et des budgets retenus par les ONG, afin que ces groupes puissent mener à bien les activités qui semblaient importantes pour leurs membres. Le processus de demande de subvention communautaire se faisait souvent oralement, avec l'aide du personnel technique de l'ONG, et les propositions les plus solides ont été financées. Le montant moyen d'une subvention à un groupe de femmes rurales était de $5 000 pendant 12 mois. Les groupes récipiendaires comptaient environ 76 femmes rurales, avec certains groupes ne comptant que 15 membres et d'autres pouvant aller jusqu'à 550 membres. De nombreux groupes ont reçu des subventions pendant deux ou trois ans. Les six ONG ont attribué un total de 330 subventions communautaires.

NOURRIR LA FAMILLE

L'insécurité alimentaire était un problème majeur en Casamance pendant le conflit. Ceci explique pourquoi les groupes de femmes rurales bénéficiaires de subventions communautaires ont choisi comme priorité d'améliorer et d'augmenter la production d'aliments variés susceptibles d'être consommés par leurs propres familles et communautés. Ces groupes ont donc acheté des matériels et des outils agricoles, installé des clôtures pour protéger les zones cultivées, introduit des systèmes d'irrigation et diversifié les cultures. Grâce aux nouvelles lois foncières, plusieurs groupes sont devenus officiellement propriétaires de terres, leur garantissant une production agricole pour de nombreuses années à venir.

L'IMPACT SUR LE LEADERSHIP DES FEMMES RURALES

Une autre tendance bienvenue en faveur des femmes rurales est leur leadership croissant. Dans une étude de cas prenant en compte 35 groupes de femmes bénéficiaires de subventions en Casamance, les réponses recueillies pointaient vers d'importants progrès du leadership dans de nombreux domaines grâce aux subventions communautaires. Les femmes leaders ont, notamment, acquis de nouvelles compétences pour gérer efficacement leurs organisations et parler en public avec plus de confiance, gagnant ainsi plus d'influence au sein de leurs communautés. Sur les 379 femmes rurales interrogées lors de cette étude, 65 avaient été élues aux conseils de quartier qui ont un impact sur les budgets des administrations locales et un grand nombre de questions affectant les communautés. De nombreuses autres femmes avaient été nommées pour participer à des comités chargés de conseiller des projets de développement financés au niveau mondial autour de la santé, des services financiers, de la gestion des ressources naturelles et de l'environnement, ou pour construire la paix.

L'agroécologie et les systèmes alimentaires locaux

LE CHOIX D'UN MODÈLE D'AGRICULTURE

Au fil du temps, la Fondation New Field s'est mieux renseignée sur les questions agricoles et alimentaires touchant les femmes rurales en Afrique de l'Ouest. À leur tour, ces femmes rurales et leurs organisations ont pris de l'assurance et appris à déterminer précisément leurs priorités dans le domaine agricole et alimentaire au sortir d'un conflit. C'est alors qu'une question cruciale s'est imposée : Quel type d'agriculture et de système alimentaire ces femmes rurales allaient-elles vouloir adopter ?

LES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES

En Casamance, les femmes ont une longue tradition qui consiste à planter un grand nombre de variétés de riz en puisant dans leurs propres semences. Elles cultivaient également des céréales et des légumes, cueillaient des fruits dans les forêts et récoltaient des huîtres de palétuviers des marais, constituant ainsi une alimentation nutritive, diversifiée et écologiquement viable. Cette tradition s'est retrouvée menacée. De nombreux paysans et paysannes ruraux ont perdu leurs semences rizicoles pendant le conflit. Ces paysans étaient également confrontés à la pression accrue d'entreprises privées et des autorités gouvernementales pour utiliser des semences génétiquement modifiées et des intrants chimiques afin d'accroître la production. Quoique ce fût là un système alléchant, de nombreux groupes de femmes rurales ont préféré reconstruire leur propre système alimentaire en utilisant des pratiques agroécologiques.

L'AUTONOMIE EN SEMENCES

Pour répondre à l'intérêt des femmes rurales pour les semences autochtones, la Fondation New Field s'est rapprochée de l'Association Sénégalaise de Producteurs de Semences Paysannes (ASPSP). Fondée en 2003 et basée officiellement à Mbour (Sénégal), ASPSP est composée de 15 organisations paysannes représentant environ 63 000 membres. L'association a pour objectif de contribuer à l'autonomie en semences en préservant les variétés autochtones traditionnelles. ASPSP part du principe que les semences améliorées par la technologie ne sont pas meilleures et n'ont pas un rendement nécessairement plus important sur le long terme. Les semences génétiquement modifiées étant par ailleurs protégées par des brevets, les petits exploitants risquent également d'être enfermés dans un système les obligeant à acheter des semences commerciales et des fertilisants chimiques. ASPSP mène plusieurs activités, parmi lesquelles : la collecte de variétés de semences autochtones, la création de jardins de graines biologiques, la formation de femmes pour mettre en place des banques de semences traditionnelles, et l'organisation de foires de semences annuelles et bisannuelles où les paysans de la région peuvent échanger et partager leurs semences.

LA FORMATION EN AGROÉCOLOGIE

De 2009 à 2014, New Field a versé à ASPSP un total de $152 718 pour fournir une assistance technique aux groupes de femmes rurales qui souhaitaient intégrer l'agroécologie et la conservation des semences en Casamance. Au cours de ces six années, cela s'est soldé par un intérêt accru et de meilleurs connaissances et pratiques.

LES PRIORITÉS DES PAYSANS ET DES PAYSANNES

Le travail d'ASPSP faisait partie d'un mouvement plus large dans lequel des réseaux paysans nationaux et régionaux exigeaient des financeurs et des décideurs une plus grande reconnaissance et des ressources supplémentaires. Les petits exploitants et leurs organisations étant les premiers producteurs alimentaires en Afrique de l'Ouest, ils ont les moyens de nourrir la majorité de la population de la région de manière équilibrée et durable. Cela, en dépit du réchauffement climatique, du développement d'une agriculture commerciale à grande échelle qui utilise des intrants chimiques, de l'accaparement des terres, et de la privatisation des semences. ASPSP a joué un rôle clé dans la promotion des pratiques agroécologiques ; l'association a un potentiel considérable pour étendre son champ d'action et développer ses formations pour inclure plus de paysans et leurs organisations. Avec les subventionneurs communautaires en Casamance, ASPSP a participé à des forums nationaux et régionaux afin de répandre l'idée que l'agroécologie et les systèmes alimentaires autochtones constituent des solutions durables en faveur de la stabilité et du bien-être.

Les Droits des femmes rurales

TOUCHER LES FEMMES RURALES

Les réformes au niveau national ont mis du temps à atteindre les femmes rurales en Casamance, surtout dans les régions isolées où prévalent les lois religieuses et coutumières. Les femmes rurales étaient peu informées des nouvelles lois et ne savaient pas comment exercer leurs droits ; elles manquaient de ressources pour agir ou pour avoir accès à des conseils juridiques lorsque leurs droits étaient bafoués. Le Réseau Africain pour le Développement Intégré (RADI) est une organisation parmi d'autres qui s'attaque à ces problèmes qui touchent des femmes rurales dans d'autres zones du Sénégal. Crée en 1985 pour lutter contre la pauvreté, l'injustice et l'ignorance, le RADI a proposé des formations autour du droit dans les communautés rurales par le biais d'une approche participative permettant aux communautés de prendre conscience de leurs problèmes et gagner progressivement une véritable indépendance. New Field a proposé à RADI d'étendre son rayon d'action aux régions rurales en Casamance, en travaillant surtout sur la question des droits des femmes. À cet effet, le RADI a reçu sept subventions de 2008 à 2014 pour un montant total de $325 104.

SENSIBILISER LES POPULATIONS SUR LEURS DROITS

Le RADI a utilisé plusieurs approches dans le but de faire progresser les droits des femmes rurales en Casamance. Son équipe a lancé une importante campagne avec des pièces de théâtre, des émissions de radios communautaires, et de grands rassemblements pour informer les communautés de Casamance sur leurs droits. Plus de 25 000 hommes et femmes ruraux ont ainsi été sensibilisés aux droits humains des femmes, aux droits socio-économiques, aux droits fonciers, au droit de la famille, et à la citoyenneté et la démocratie. Le RADI a également formé 42 femmes rurales pour devenir des parajuristes capables d'améliorer l'engagement citoyen des femmes en Casamance. Ces parajuristes ont ainsi informé et conseillé des groupes ou des individus sur plusieurs questions, notamment leurs droits fonciers, leur droit à la propriété, leurs droits en matière de divorce ou de garde des enfants. Elles pouvaient aussi, le cas échéant, renvoyer certaines personnes vers un centre de conseil juridique dans la ville la plus proche, même s'il fallait plus d'un jour pour s'y rendre. Pour diminuer l'écart dans l'accès aux services des femmes, le RADI et les parajuristes ont créé des comités communautaires dans les zones rurales partout en Casamance pour être en première ligne en cas de violation des droits des femmes.

Conclusion

Grâce à l'engagement durable de New Field, les femmes rurales en Casamance ont pu constater des améliorations tangibles dans leurs conditions et qualité de vie, même dans des villages situés dans des régions isolées. Avec une relation de confiance et une préparation minutieuse, un financeur peut permettre à des femmes rurales et à leurs organisations de mettre en œuvre et d'élaborer leurs propres solutions, de gérer leurs ressources avec succès, et de contribuer à un monde plus paisible et équitable.